

Congé d'été

Une taxe à l'exportation a été imposée. Nous nous sommes époumonnés à essayer d'expliquer quel préjudice cette taxe portera à la production. Mais le gouvernement n'a pas bronché. Il s'en fiche tout simplement.

Le gouvernement n'a rien voulu entendre lorsque nous avons présenté notre amendement au projet de loi sur la taxe d'accise. Il a conçu cette taxe et il est bien décidé à s'en servir pour saigner le pays, même si cela le mène à la ruine. Le gouvernement en même temps ne cesse de dire combien il administre bien le pays. Tout ce qu'il fait, c'est dépenser de l'argent.

Une voix: Comme un marin ivre.

M. Taylor: Un marin ivre ne dépense que son propre argent, mais le gouvernement gaspille celui des Canadiens et ne donne rien de valable en retour. Quand s'occupera-t-il de notre industrie? Notre pays a un grand potentiel. Nous collaborerions volontiers si le gouvernement présentait un projet de loi pour exploiter ce potentiel. J'ai passé quarante ans dans une assemblée législative et pas une seule fois, la clôture n'y a été invoquée.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre, je vous prie.

M. W. Bennett Campbell (Cardigan): Monsieur l'Orateur, étant donné que c'est la première fois que j'ai l'occasion de m'adresser à la Chambre, je tiens à dire que c'est un honneur et un privilège pour moi de pouvoir représenter les intérêts des gens de Cardigan à la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Campbell (Cardigan): Avant de parler du sujet dont il est question je tiens à rendre hommage à l'homme éminent qui m'a précédé comme représentant de Cardigan à la Chambre des communes. Tous ceux d'entre nous qui comptons Dan MacDonald parmi nos amis tirent beaucoup de fierté de l'avoir connu. Il y a beaucoup de gens à la Chambre et sur la colline parlementaire qui partagent ce sentiment et comprennent la place spéciale qu'il a occupé dans le cœur des habitants de notre île.

Des voix: Bravo!

M. Campbell (Cardigan): On ne pouvait pas passer cinq minutes en compagnie de Dan MacDonald sans éprouver le sentiment qu'il venait d'apporter quelque chose de nouveau dans votre vie. On se souviendra toujours de lui comme de quelqu'un qui a su donner l'exemple d'un haut degré de courage et de dévouement. Nous nous souviendrons de lui pour son sens de l'humour et son souci véritable du bien d'autrui, surtout de ceux qui souffrent de handicaps physiques ou ont été victimes de la malchance. Il laissera également le souvenir de n'avoir jamais pensé qu'il était lui-même infirme.

● (2300)

Des voix: Bravo!

M. Campbell (Cardigan): Je suis très honoré de représenter la circonscription de Cardigan, et je tâcherai certainement de suivre l'exemple d'excellence établi par Dan MacDonald durant les années où il a siégé à la Chambre.

Mon intervention se ressentira dans une certaine mesure du fait que j'ai récemment livré campagne à l'occasion d'une élection partielle tenue au plus fort du débat constitutionnel. Comme le veut la sagesse traditionnelle, les électeurs devraient profiter des élections partielles pour exprimer leur mécontente-

ment à l'égard du parti au pouvoir. Au cours de la campagne électorale disputée dans les trois circonscriptions, l'opposition avait adopté pour slogan «Dites votre façon de penser à Trudeau». C'est ce qu'ont fait les électeurs.

Des voix: Bravo!

M. Campbell (Cardigan): Le message était très clair. Dans les trois cas, dans trois élections partielles sur trois, notre victoire dans différentes régions du pays a démontré la fragilité des arguments de l'opposition.

On a agité au cours de la campagne électorale un certain nombre de questions importantes ayant un rapport direct ou indirect avec les questions dont la Chambre était saisie. Les gens de Cardigan—et de toute l'Île-du-Prince-Édouard, en fait—se préoccupaient des conditions économiques qui affectent leur vie quotidienne. Ils se préoccupaient d'avoir à payer les coûts énergétiques les plus élevés du pays. Ils étaient inquiets des graves répercussions qu'auraient ces coûts sur la production et la mise en marché. Ils s'inquiétaient de la facture qu'ils auraient à payer pour l'électricité et le chauffage domestique à la suite des hausses du prix du pétrole, que nous subissons tous chacun d'entre nous.

L'Île-du-Prince-Édouard a en outre sérieusement besoin de connaître une croissance économique accrue pour accroître sa productivité et son autosuffisance et procurer plus d'emplois et d'occasions d'investissement à ses habitants. Cette campagne électorale a été encore et toujours l'occasion de réclamer la création de davantage d'emplois. Les habitants de ma circonscription partagent les vœux de tous les autres habitants de l'île qui souhaitent des emplois sûrs et intéressants dans leur propre province, et cela doit certes constituer un objectif pour notre pays afin que nous puissions faire en sorte que toutes les régions du pays jouissent d'un développement économique qui fasse de chacune d'elles un endroit où il fait meilleur vivre et travailler.

J'ai fait partie du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard pendant la majeure partie des années 70. Nous nous étions engagés à accroître le niveau de vie des habitants en tirant parti de nos propres ressources et de nos autres possibilités de croissance économique. Nous avons signé avec le gouvernement fédéral diverses ententes à frais partagés qui s'inscrivaient directement dans la ligne de nos objectifs socio-économiques.

Le fait qu'à l'heure actuelle, notre gouvernement provincial ne puisse entretenir des relations harmonieuses avec Ottawa en dit long sur son peu de volonté de collaborer. A mon avis, le gouvernement de l'Î.-P.-É. ne fait rien pour accroître les possibilités d'emploi dans ma province. Il devient manifeste qu'il a renoncé à assumer ses responsabilités en matière de création d'emplois et qu'il compte sur le gouvernement fédéral pour combler ce vide.

En fait, depuis la tribune des visiteurs, à l'assemblée législative, j'ai entendu le ministre du travail de notre province affirmer, pendant la dernière session provinciale, que ni lui ni son gouvernement n'avaient d'obligations directes en matière de création d'emplois à l'Î.-P.-É.

Des voix: Honteux!

M. Campbell (Cardigan): Les besoins particuliers de l'Île-du-Prince-Édouard ne sont pas satisfaits intégralement par chacun des programmes fédéraux, mais ensemble ils ont